

L'AFFAIRE DE LA RUE DE LOURCINE

Comédie en un acte

de

Eugène Labiche

Collaborateurs : Albert Monnier et Edouard Martin.

Le théâtre représente la chambre à coucher de Lenglumé. Au fond, lit fermé par des rideaux; lavabo, avec ses ustensiles. Cheminée, à gauche, deuxième plan; porte au fond, à la droite du lit; porte à la gauche du lit. Portes au premier et au deuxième plan de droite; chaises, fauteuils, etc.

PERSONNAGES

LENGLUMÉ, rentier

MISTINGUE.....

POTARD, cousin de Lenglumé

JUSTIN, domestique de Lenglumé ..

NORINE, femme de Lenglumé

La scène est à Paris, chez Lenglumé.

SCÈNE PREMIÈRE

JUSTIN, puis NORINE *Au lever du rideau, le lit est fermé par les rideaux.*

JUSTIN, *entrant à pas de loup.*

Monsieur dort encore... ne le réveillons pas. (*Regardant la pendule.*) Neuf heures!... Il est flâneur, Monsieur... (*Il éternue.*) Cré rhume!... ça me tient dans le cerveau!

NORINE, *entrant sur la pointe des pieds. Elle tient un pot de tabac et deux bouteilles.* Eh bien! est-il réveillé?

JUSTIN Pas encore... il est si flâneur. Monsieur.

NORINE Hein?... Je vous prie de parler avec plus de respect...

JUSTIN

Oh! pardon!... Faut-il le prévenir que Madame est là?

NORINE

Gardez-vous-en bien!... C'est aujourd'hui sa fête, à ce pauvre ami... et je veux lui faire une surprise... un pot de tabac, garni de maryland.

Elle le pose sur la cheminée.

JUSTIN, *à part.* Mâtin!... du maryland!... Je m'en offrirai une pipe.

NORINE

Plus, ces deux bouteilles de genièvre... sa liqueur favorite.

JUSTIN, *à part.*

Je m'en offrirai aussi une pipe. (*Haut, s'oubliant.* C'est bien... posez ça là!

NORINE. Comment! posez ça là?

JUSTIN Oh! pardon!

NORINE

Je veux, au contraire, les porter dans le petit salon... De cette façon, il aura une surprise... en partie double, ce cher ange!

JUSTIN, *à part*. Que cette femme est romanesque pour son embonpoint !

NORINE, *prête à sortir*.

Ah! Justin, on a collé hier du papier dans le cabinet de Monsieur... vous y allumerez un réchaud pour le faire sécher.

JUSTIN Oui, Madame...

NORINE

Vous chercherez aussi le parapluie que j'ai emprunté au cousin Potard... un parapluie vert... avec une tête de singe... sa bonne est là qui l'attend.

JUSTIN Madame, faut que je brosse les habits.

NORINE Plus tard.

JUSTIN Cependant...

NORINE

Vous raisonnez toujours!... Je vous intime l'ordre de chercher ce parapluie... c'est clair!

Elle entre à gauche avec ses deux bouteilles.

JUSTIN, *seul, s'adressant à la porte*. Zut!... zut!... zut!... Elle m'embête avec son parapluie! Prenons toujours les hardes de Monsieur pour les broser!... (*Prenant des vêtements sur une chaise :*

Voilà son habit, son gilet, ses bottes... Tiens! elles sont crottées!... c'est curieux, ça!... Monsieur qui n'est pas sorti hier... il est allé se coucher à cinq heures, en se plaignant d'un fort mal de tête... Mais, je ne vois pas son pantalon!... où est donc le pantalon?... (*Il trébuche contre une seconde paire de bottes.*) Hein!... encore des bottes!... crottées!... ah! c'est curieux ça! (*Apercevant d'autres vêtements sur une chaise.*) Et un second habit... et un regilet!... et pas le moindre pantalon!... Est-ce que les jours de migraine monsieur Lenglumé s'habillerait en Écossais?... Il y a quelque chose... (*Il éternue.*) Cré rhume!... J'ai oublié mon mouchoir!... Que je suis bête!...
// prend un mouchoir dans une des redingotes qu'il porte, et se mouche très fort à plusieurs reprises.

LENGLUMÉ, *qui se réveille, dans l'alcôve*. Qui est-ce qui sonne du cor?...

JUSTIN Oh! j'ai réveillé Monsieur!

// se sauve vivement par la droite, troisième plan.

SCÈNE II

LENGLUMÉ

Seul, passant sa tête entre les rideaux.

Personne!... Tiens, il fait grand jour!... (*Il se glisse en bas de son lit. Les rideaux se referment derrière lui. Il a son pantalon.*) Où est donc mon pantalon? (*Le regardant.*) Tiens! je suis dedans!... Voilà qui est particulier!... je me suis couché avec... Ah! je me rappelle!... (*Avec mystère.*) Chut! madame Lenglumé n'est pas là... Hier, j'ai fait mes farces... Sapristi! que j'ai soif! (*Il prend une carafe d'eau sur la cheminée, et boit à même.*) Je suis allé au banquet annuel de l'institution Labadens, dont je fus un des élèves les plus... médiocres... Ma femme s'y opposait... alors, j'ai prétexté une migraine; j'ai fait semblant de me coucher... et v'lan! j'ai filé chez Véfour... Ah! c'était très bien... on nous a servi des garçons à la vanille... avec des cravates blanches... et puis du madère, du Champagne, du pommar!... Pristi! que j'ai soif!... (*Il boit à même la carafe.*) Je crois que je me suis un peu... pochardé!... Moi, un homme rangé!... J'avais à ma droite un notaire... pas drôle! et à ma gauche, un petit fabricant de biberons, qui nous en a chanté une passablement... darbo! ah! vraiment, c'était un peu... c'était trop... Faudra que je la lui demande...

Par exemple, mes idées s'embrouillent complètement à partir de la salade! (*Par réflexion.*) Ai-je mangé de la salade?... Voyons donc!... Non!... Il y a une lacune dans mon existence! Ah ça! comment diable suis-je revenu ici?... J'ai un vague souvenir d'avoir été me promener du côté de l'Odéon... et je demeure rue de Provence!... Était-ce bien l'Odéon?... Impossible de me rappeler!... Ma lacune! toujours ma lacune!... (*Prenant sa montre sur la cheminée.*) Neuf heures et demie!... (*Il la met dans son gousset.*) Dépêchons-nous de nous habiller. (*On entend ronfler derrière les rideaux.*) Hein!... on a ronflé dans mon alcôve! (*Nouveaux ronflements.*) Nom d'un petit bonhomme! j'ai ramené quelqu'un sans m'en apercevoir!... De quel sexe encore?...

Il se dirige vivement vers le lit. Norine paraît.

SCÈNE III

LENGLUMÉ, NORINE

NORINE Enfin, tu es levé!

LENGLUMÉ, *à part.* Ma femme!

NORINE Eh bien! tu ne m'embrasses pas?

LENGLUMÉ Chut! (*A part.*) Elle va le réveiller!

NORINE Quoi?

LENGLUMÉ Rien!... Allons faire un tour sur le boulevard.

NORINE

Le boulevard! Tu n'es seulement pas habillé... Cette figure bouleversée... est-ce que tu serais malade?

LENGLUMÉ Oui... je t'avoue que...

NORINE, *vivement.* Recouche-toi. (*Appelant.*) Justin!

LENGLUMÉ Chut!... plus bas!...

NORINE Je vais refaire ton lit.

Elle se dirige vers l'alcôve.

LENGLUMÉ, *la retenant.*

Non!... ça va bien... ça va mieux... c'était une crampe... Allons faire un tour sur le boulevard.

NORINE, *à part.*

Qu'est-ce qu'il a?... (*Haut.*) A propos! tu n'as pas vu le parapluie du cousin Potard... surmonté d'une tête de singe?...

LENGLUMÉ

Le parapluie?... non. (*A part, se souvenant.*) Ah! bigre! je l'ai emporté hier au banquet

Labadens!... il sera resté dans ma lacune... près de l'Odéon...

NORINE, *trouvant à terre un tour de cheveux.* Qu'est-ce que c'est que ça?

LENGLUMÉ Quoi?

NORINE Un tour de cheveux blonds !... Palsambleu ! Monsieur !...

LENGLUMÉ, *à part.*

Un tour!... Mais alors... (*Regardant l'alcôve.*) C'est une femme! j'ai ramené une femme!...

NORINE Parlez, Monsieur!...

LENGLUMÉ, *vivement.* C'est pour toi... un cadeau...

NORINE Mais j'ai des cheveux!...

LENGLUMÉ Oui... mais ils tomberont... c'est pour l'avenir!...

On entend ronfler dans l'alcôve.

NORINE Hein!... quel est ce bruit?

LENGLUMÉ, *à part.*

Nom d'une trompe! (*Haut.*) C'est moi, c'est ma crampe... (*Ronflant.*) Cran!... cran!... ça vient de l'estomac!...

NORINE

Voyons, dépêche-toi de t'habiller... C'est aujourd'hui le baptême du petit Potard... nous sommes parrain et marraine.

Nouveaux ronflements.

LENGLUMÉ, *il tape dans ses mains. A part.* On dit que ça les fait taire...

NORINE Qu'est-ce que tu fais là?

LENGLUMÉ

J'applaudis... Tu me dis nous sommes parrain et marraine, et je réponds bravo! bravo!

NORINE

En vérité, je ne sais ce que tu as aujourd'hui!... Je vais achever de m'habiller!... Nous déjeunerons dans un quart d'heure.

Elle sort par la gauche, deuxième plan

SCÈNE IV

LENGLUMÉ, MISTINGUE

LENGLUMÉ, *courant ouvrir les rideaux.* Madame!... Mademoiselle! sortez!...

MISTINGUE, *se réveillant.* Hein?... heu!...

Il a le nez très rouge

LENGLUMÉ Un homme !

MISTINGUE, *se mettant sur son séant.* Qu'est-ce que vous demandez, Monsieur?

LENGLUMÉ

Comment ce que je demande?... Que faites-vous là?... dans mon lit!...

MISTINGUE

Votre lit?... *(Regardant autour de lui.)* Tiens!... où suis-je donc ici!

LENGLUMÉ Chez moi, Monsieur! rue de Provence.

MISTINGUE, *sautant vivement au bas du lit.*

Il a un pantalon.

Rue de Provence?... et moi qui demeure près de l'Odéon!

LENGLUMÉ Voyons! parlez!

MISTINGUE De quel droit, Monsieur, me retenez-vous prisonnier?

LENGLUMÉ Ah! je trouve ça joli, par exemple!

MISTINGUE

J'espère que vous allez m'expliquer comment je me trouve dans vos oreillers?... Je ne vous connais pas, moi!

LENGLUMÉ

Ni moi non plus! *(A part.)* D'où tombe-t-il, cet animal-là?

MISTINGUE Sapristi! que j'ai soif!

// va à la carafe et boit à même.

LENGLUMÉ

Eh bien, Monsieur!... ne vous gênez pas!... *(Tout à coup.)* Ah! quelle idée!... Pardon, jeune homme... n'auriez-vous pas banqueté hier chez Véfour?

MISTINGUE Oui... Qu'est-ce que ça vous fait?

LENGLUMÉ Alors vous êtes un labadens... moi aussi!

MISTINGUE Ah! bah!

LENGLUMÉ

Deux labadens!... tout s'explique! Lenglumé!... Oscar Lenglumé!

MISTINGUE Ah ! oui ! une grosse bête !

LENGLUMÉ C'est ça!... il me reconnaît!

MISTINGUE Et moi : Mistingue!

LENGLUMÉ

Ah! très bien : un piocheur!... Il me semble que j'y suis encore : premier prix de vers latins, l'élève Mistingue, né à Chablis?

MISTINGUE C'est pourtant vrai!... Est-on bête quand on est jeune!

LENGLUMÉ, *à part.*

Un prix de vers latins!... Il doit être dans une très bonne position ce gaillard-là.

MISTINGUE, *à part.* Il est crânement meublé!

LENGLUMÉ, *lui tendant la main.* Comment te portes-tu?

MISTINGUE Pas mal. Et toi ?

LENGLUMÉ Ce brave Mistingue!

MISTINGUE Ce brave Lenglumé!

LENGLUMÉ, *à part.* C'est singulier comme il a le nez rouge!

MISTINGUE, *à part.* Vrai, je ne le reconnais pas du tout!

LENGLUMÉ Ce brave Mistingue !

MISTINGUE Ce brave Lenglumé!

LENGLUMÉ, *à part.*

C'est drôle, quand on ne s'est pas vu depuis vingt-sept ans et demi... on n'a presque rien à se dire.*(Haut.)* Ce brave Mistingue!

MISTINGUE Ce brave Lenglumé!

LENGLUMÉ

Mais explique-moi comment tu te trouves dans mon alcôve ?

MISTINGUE

Ça... je n'en sais rien... Je ne te cacherai pas qu'à partir du turbot, j'étais dans les brindezingues...

LENGLUMÉ Moi, ça ne m'a pris qu'à la salade.

MISTINGUE Qu'avons-nous fait pendant ce laps?

LENGLUMÉ

On ne le saura jamais. Tout ce que je sais, c'est que j'ai perdu mon parapluie... surmonté d'une tête de singe...

MISTINGUE, *gaiement.*

Comme moi, mon mouchoir... Nous avons peut-être commis des atrocités!

LENGLUMÉ

Moi d'abord, j'ai le vin tendre... j'ai le falerne tendre!... comme dit Horace... Horatius!...

MISTINGUE Coclès...

LENGLUMÉ

Non... Flaccus! Tu dois connaître ça, un prix de vers latins !

MISTINGUE Faiblement!... faiblement!...

LENGLUMÉ Sapristi! que j'ai soif!...

Il prend la carafe et boit à même.

MISTINGUE Dis donc, après toi la carafe.

Lenglumé la lui repasse: il boit à son tour.

LENGLUMÉ

Ah ça ! j'espère que nous ne nous quitterons pas comme ça? Deux labadens!... Tu déjeunes avec moi?

MISTINGUE Ça va!

LENGLUMÉ

Où ai-je mis la clef de la cave? *(Il fouille à sa poche et en retire une poignée de noyaux.)* Tiens!

qu'est-ce que c'est que ça? des noyaux de cerises!

MISTINGUE, *même jeu*. Et moi des noyaux de prunes!

LENGLUMÉ D'où vient cette plantation?

MISTINGUE

Ça m'intrigue! (*Avec philosophie.*) Après ça, qui est-ce qui n'a pas son petit noyau ici-bas?

LENGLUMÉ, *lui tendant la main*. Mistingue y dépose ses noyaux.

Merci de cette bonne parole! (*A part.*) Comme il a le nez rouge!

SCÈNE V

LES MÊMES, JUSTIN // *rapporte les redingotes et les paires de bottes.*

JUSTIN, *à part, apercevant Mistingue*. Tiens, Monsieur qui est deux! (*Haut.*) Monsieur!...

LENGLUMÉ Que veux-tu?

JUSTIN Je rapporte vos habits...

MISTINGUE Il a un joli domestique!

JUSTIN

Et les deux paires de bottes... (*A part.*) Par où est-il entré, celui-là?

LENGLUMÉ

Tu mettras trois couverts... j'ai un ami à déjeuner... dépêche-toi.

JUSTIN

Tout de suite, Monsieur. (*A part.*) Par où diable est-il entré?

// *sort.*

SCÈNE VI

LES MÊMES, moins JUSTIN

Tous deux s'asseyent et mettent leurs bottes,

LENGLUMÉ

Dis donc, je vais te présenter à ma femme... mais ne lui parle pas du banquet Labadens.

MISTINGUE

Sois tranquille! (*A part, entrant ses bottes.*) Mâtin! elles sont justes!... c'est l'humidité!

LENGLUMÉ, *à part.*

On dirait que mes bottes se sont élargies... c'est l'humidité!... (*Haut tout en s'habillant.*) Ah ça! tu dois être dans une jolie position, toi? un prix de vers latins!

MISTINGUE, *s'habillant*. Oui... Je n'ai pas à me plaindre... je suis chef...

LENGLUMÉ De division?

MISTINGUE Non !...

LENGLUMÉ De bataillon?

MISTINGUE Non, je suis chef...

LENGLUMÉ Chef d'une nombreuse famille?

MISTINGUE Non, chef de cuisine.

LENGLUMÉ Hein!... cuisinier?

MISTINGUE Prête-moi tes rasoirs... je vais me faire la barbe.

LENGLUMÉ

Ah! non... merci!... Ils sont cassés! (*A part.*) Cuisinier! Je suis fâché de l'avoir invité!

MISTINGUE

Ah ça! dépêchons-nous de déjeuner, car, ce soir, je quitte la France.

LENGLUMÉ Comment ?

MISTINGUE Je vais dans le duché de Brunswick.

LENGLUMÉ Ah! te posséder si peu!...

MISTINGUE

Une place superbe!... Quatre mille balles!... et le beurre !

LENGLUMÉ, *à part.*

Ah! qu'il est commun!... Si je pouvais le faire manger à la cuisine!

MISTINGUE, *examinant ses mains qui sont toutes noires.* Ah! voilà qui est particulier!

LENGLUMÉ Parbleu! un cuisinier!

MISTINGUE, *apercevant les mains de Lenglumé qui sont noires aussi.* Tiens!...

LENGLUMÉ

Les miennes aussi!... D'où diable cela peut-il venir? (*Fouillant à sa poche et en tirant un morceau de charbon.*) Du charbon!... Tout à l'heure, c'étaient des noyaux!...

MISTINGUE, *tirant aussi un morceau de charbon de sa poche.* Moi aussi! moi aussi!

LENGLUMÉ

Ah ça! est-ce que nous aurions fraternisé cette nuit avec des charbonniers?

MISTINGUE Fouchtra de la catarina!

SCÈNE VII

LES MÊMES, NORINE, puis JUSTIN

NORINE

Eh bien, es-tu prêt? (*Apercevant Mistingue, et bas.*) Quel est ce Monsieur?

LENGLUMÉ C'est... c'est un notaire!

MISTINGUE, *bas, à Lenglumé.* Superbe femme!... Présente-moi.

LENGLUMÉ

Oui... ma bonne amie... je te présente... l'élève Mistingue... né à Chablis...

MISTINGUE Et chef...

LENGLUMÉ, *vivement.* D'une nombreuse famille. (*Bas.*) Tais-toi donc!

NORINE, *saluant.* Monsieur...

MISTINGUE, *idem.* Madame...

JUSTIN, *apportant la table.* Le déjeuner est servi!

MISTINGUE Allons! à table! à table!...

NORINE, *à part.*

Comment à table?... (*Bas, à son mari.*) Est-ce que tu l'as invité?

LENGLUMÉ, *bas.*

Que veux-tu?... c'est un labadens! un ami intime!..., Tu prendras garde à l'argenterie!

NORINE Comment? à l'argenterie!...

LENGLUMÉ A table! à table!

ENSEMBLE

AIR de *l'Ouragan.*

A table! à table vite!

Ce repas

Aux mets délicats,

En vérité m'excite.

L'appétit

Vaut mieux que l'esprit !

NORINE, *à part.* Comme c'est agréable!... recevoir un jour de baptême!

MISTINGUE, *mangeant.* Voilà une sauce complètement ratée !

NORINE Hein?

MISTINGUE Ce n'est pas pour me vanter; mais quand je m'y mets!...

LENGLUMÉ, *bas.*

Mais tais-toi donc ! (*Haut, à sa femme.*) T'en offrirai-je, ma louloute?

NORINE, *sèchement*. Merci! puisque la sauce est mauvaise !

MISTINGUE

Moi, je fais revenir mes oignons... j'ajoute un verre de vin blanc, et je tourne, je tourne... pour que ça mijote.

NORINE, *à part*.

Quel drôle de notaire!... (*Haut.*) Justin... donnez-moi le journal.

JUSTIN, *à part*.

Saprelotte!... je l'ai prêté à la cuisinière du premier, pour lire son feuilleton!...

MISTINGUE Vous ne mangez pas, madame Louloute?

NORINE, *furieuse*. Il m'appelle Louloute!

LENGLUME C'est un lapsus... Un peu d'omelette?

NORINE

Je n'ai pas faim.

JUSTIN, *prenant un journal qui enveloppe le pot à tabac*,

En voilà un vieux... 1837... Après ça, elle ne lit que les chiens écrasés, ça n'a pas de date.

NORINE Eh bien!... ce journal?...

JUSTIN Voici, Madame.

LENGLUMÉ, *à Mistingue qui se verse du vin*. Voulez-vous de l'eau?

MISTINGUE Jamais!... je suis au régime.

LENGLUMÉ, *à part*. Ceci m'explique son nez.

Justin prend un plat et sort,

NORINE, *qui a parcouru le journal*. Ah ! mon Dieu ! quel épouvantable événement!

MISTINGUE *et* LENGLUMÉ Quoi donc?

NORINE, *lisant*.

« Ce matin, rue de Lourcine, le cadavre d'une jeune charbonnière a été trouvé horriblement mutilé... »

LENGLUMÉ C'est affreux! Je reprendrai de l'omelette.

MISTINGUE Moi aussi!

NOKINE, *continuant*.

« On suppose que les assassins étaient au nombre de deux... »

LENGLUMÉ Deux contre une femme! les lâches!... Elle est un peu salée.

MISTINGUE

Trop.

NORINE, *continuant*.

« La justice est sur la trace des coupables, grâce à deux pièces de conviction... »

LENGLUMÉ Bravo! c'est bien fait!

NORINE, *continuant*. « Un parapluie vert, surmonté d'une tête de singe... »

LENGLUMÉ *et* MISTINGUE Hein?...

NORINE Juste comme celui du cousin Potard !

LENGLUMÉ, *à part*. Ah ! mon Dieu !

NORINE « Et un mouchoir marqué : J. M... »

MISTINGUE Ma marque ! - Mes cheveux se dressent !

NORINE, *reprenant sa lecture*. « Que les deux bandits, qui étaient en état d'ivresse... »

LENGLUMÉ, *à part*. C'est bien ça!

NORINE, *achevant*.

« Ont oubliés près d'un sac à charbon que portait la victime. »

LENGLUMÉ

Du charbon ! (*L'englumé et Mistingue regardent leurs mains noires et poussent un cri.*) Ah!

NORINE Qu'avez-vous donc?

LENGLUMÉ et MISTINGUE, *cachant vivement leurs mains sous la table.* Rien!... rien!...

NORINE, à Mistingue. Une côtelette, Monsieur?

MISTINGUE Merci!... merci!... je n'ai plus faim¹

NORINE Et toi, mon ami?

LENGLUMÉ Moi non plus!

NORINE, à Justin qui vient de rentrer. Justin! servez le dessert!

MISTINGUE Je n'en prendrai pas!

LENGLUMÉ Nous n'en prendrons pas.

NORINE Alors, le café!... les liqueurs!...

Justin sort.

MISTINGUE Mille grâce!... j'ai fini!

LENGLUMÉ

Nous avons fini!

NORINE, *tendant son verre.* Eh bien! donne-moi à boire.

LENGLUMÉ, *les mains sous la table.* Non!... j'ai ma crampe!...

Narine tend son verre à Mistingue.

MISTINGUE, *de même.* Moi aussi... j'ai sa crampe!

NORINE, à part. Pourquoi diable mettent-ils leurs mains sous la table?

JUSTIN, *rentrant et posant sur la table un plateau contenant le café et les liqueurs.*

Madame, monsieur Potard est dans le petit salon.

NORINE, *se levant.* Mon cousin!... le père de notre filleul... J'y vais.

CHŒUR

AIR : *Dans notre noble Venise.*

Quelle drôle d'aventure!

Si j'en sors blanc, je le jure,

Je serai

Ravi!

Norine sort, suivie de Justin qui a porté la table à droite.

SCÈNE VIII

LENGLUMÉ, MISTINGUE

LENGLUMÉ, *montrant ses mains.* Eh bien. Mistingue!

MISTINGUE, *de même.* Eh bien. Lenglumé!

LENGLUMÉ Plus de doute!... c'est nous qui avons fait le coup!

MISTINGUE Je n'osais pas te le dire!...

LENGLUMÉ C'est horrible!

MISTINGUE Moi qui ai le vin si gai!

LENGLUMÉ, *poétiquement.* Pauvre charbonnière!... moissonnée à la fleur de l'âge!

MISTINGUE

A. coups de parapluie!... Dis donc : il faudrait peut-être nous laver les mains.

LENGLUMÉ, à part..

Il est canaille... mais plein de présence d'esprit! (*Haut.*) Vite! de l'eau!

MISTINGUE Une brosse! du savon!...

Ils courent au lavabo qu'ils apportent sur le devant de la scène et s'y lavent les mains.

ENSEMBLE

Air : Finale du premier acte de *Renaudin de Caen* (Doche)

Lavons nos mains,
Et soyons bien certains
D'enlever tout indice.
Ne tremblons plus, car la justice
Par ce moyen ne saura rien!
Tout ira bien :
Par ce moyen
La justice
N'en saura rien!

(*Bis.*)

MISTINGUE

Si nous voulons passer pour gens honnêtes
C'est beaucoup d'avoir les mains nettes!

LENGLUMÉ

Oui, mais, réponds : ta conscience, hélas !
Est-ce toi qui la laveras ?

MISTINGUE

Ah ! pour cela, point d'embarras,
La conscience, ami, ça n'se voit pas !

LENGLUMÉ

Il a raison, ça n'se voit pas !

Mais, parle bas !

Du silence !

De la prudence !

ENSEMBLE

De la prudence ;

Lavons nos mains, etc

SCÈNE IX

LES MÊMES, NOKINE, POTARD

NORINE, *à la cantonade.*

Entrez, cousin... (*Apercevant son mari et Mistingue qui se lavent les mains avec acharnement.*)

— Eh bien ! qu'est-ce que vous faites donc là ?

LENGLUMÉ, *très ému.* Tu vois... nous nous... nous nous...

MISTINGUE Lavons les mains.

LENGLUMÉ, *reportant le lavabo.* Elles n'étaient pas noires !

MISTINGUE Au contraire.

LENGLUMÉ

C'est pour nous distraire... entre labadens !... on fait partie de se laver...

NORINE, *à part.* Quelles singulières figures !...

POTARD Je vous dérange, cousin ?

LENGLUMÉ Du tout !

POTARD A propos ! Et mon parapluie ?

LENGLUMÉ, *bondissant.* Sapristi !

MISTINGUE, *bas.* Tenez-vous donc !

NORINE Je n'y comprends rien... impossible de le retrouver.

POTARD

Ah! il ne peut pas se perdre; mon nom est gravé sur le manche, avec mon adresse.

LENGLUMÉ, *bas, défaillant*. Je suis perdu!... il dira qu'il me l'a prêté!

MISTINGUE, *bas*. Tenez-vous donc !

NORINE Tu es sorti hier soir, mon ami ?

LENGLUMÉ Jamais!... jamais!... j'invoque un alibi!

MISTINGUE, *vivement*. Nous étions à Vaugirard.

NORINE, *à part*.

Vaugirard? un alibi?... qu'est-ce qu'ils ont? (*Haut.*) Cependant tes bottes étaient crottées!

POTARD Et je vous ai rencontrés, mes gaillards !

LENGLUMÉ, Un témoin à charge!

MISTINGUE, *à part*. Sapristi !

NORINE Rencontrés!... Et où cela, S.V.P.?

POTARD Mais dans un endroit...

MISTINGUE, *l'interrompant vivement*. C'est faux!

LENGLUMÉ Nous tournions le dos à la rue de Lourcine.

POTARD

Qui vous parle de la rue de Lourcine?... J'ai rencontré ces Messieurs au théâtre de l'Odéon.

LENGLUMÉ *et* MISTINGUE Hein?...

POTARD Et je ne les ai pas quittés de la soirée.

LENGLUMÉ Pas quittés!

MISTINGUE

De la soirée! (*Tous deux dansent en chantant.*) Tra, la, la, la, la!

NORINE, *à part*.

Mon mari devient fou! (*Criant.*) Lenglumé! Lenglumé!... mais habille-toi donc pour le baptême!

LENGLUMÉ, *avec exaltation*.

Oh! oui! je veux sortir! je veux respirer la brise! je veux baptiser le petit Potard !... et regarder en face toute la gendarmerie française!... (*Il embrasse sa femme.*)

NORINE

Mais finis donc! tu me chiffonnes!... Venez, cousin, laissons-le s'habiller... Je vous montrerai la robe de baptême pour votre petit garçon. (*A son mari.*) Dépêche-toi.

Elle entre à gauche, deuxième plan. Potard reste au fond.

LENGLUMÉ, *bas*. Il était inutile de nous laver les mains.

MISTINGUE, *bas*. Ah ben! c'est fait, à présent!

LENGLUMÉ L'Odéon!

MISTINGUE L'Odéon !

Ils s'embrassent.

POTARD, *descendant*.

Mais c'est une craque!... Vous savez bien qu'en été il est fermé, l'Odéon.

LENGLUMÉ *ET* MISTINGUE, *terrifiés*.

Hein?... fermé!...

POTARD

Devant votre femme, je n'ai pas voulu dire ce que je savais...

LENGLUMÉ Quoi?

MISTINGUE Que savez-vous ?

NORINE, *dans la coulisse*. Venez donc, cousin !

POTARD

Voilà! voilà! (*Avant de sortir.*) Ah! vous êtes deux fiers scélérats !

// entre au deuxième plan, à gauche.

SCÈNE X

LENGLUMÉ, MISTINGUE

MISTINGUE Deux scélérats!

LENGLUMÉ II sait tout!... ces émotions me disloquent!

MISTINGUE Moi, je ruisselle!

Il va à la table et se verse un grand verre de curaçao.

LENGLUMÉ Qu'est-ce que tu fais là?

MISTINGUE, *buvant.*

Je ne sais pas, mais quand j'ai du tintouin, je m'étourdis!

LENGLUMÉ

Allons! donne-moi un verre d'eau rougie... ça m'étourdira peut-être aussi...

MISTINGUE, *lui versant un plein verre de curaçao* Avale-moi ça... c'est un velours

LENGLUMÉ, *vidant le verre d'u» trait.* Mais, c'est du curaçao!

MISTINGUE De Hollande!

LENGLUMÉ C'est doux... ah! ça fait du bien!

MISTINGUE Ça donne du ton.

Ils fouillent dans leurs poches pour en tirer leurs mouchoirs. Lenglumé amène un bonnet de femme, et Mistingue un soulier.

LENGLUMÉ Hein!... un bonnet de femme à présent!

MISTINGUE Un soulier!

LENGLUMÉ

Les dépouilles de notre victime!., il paraît que nous l'avons décoiffée!

MISTINGUE Et déchaussée!

LENGLUMÉ

Moi, un homme rangé!... Comment faire disparaître ces traces?... Ah! dans ce pot à tabac!

MISTINGUE

As-tu un puits dans ta maison? (*Il heurte une chaise.*) Aïe !

LENGLUMÉ, *effrayé.* Les gendarmes !

Il fourre le bonnet dans le pot à tabac.

MISTINGUE Non... je me suis cogné.

LENGLUMÉ Dieu! que j'ai eu peur!

MISTINGUE Mais ce soulier?

LENGLUMÉ

Fais-le disparaître!... mange-le!... n'hésite pas!

MISTINGUE, *faisant mine de l'avalier, et s'arrêtant.* Non... je vais le réduire en cendres... Où y a-t-il du feu?

LENGLUMÉ, *indiquant la gauche, premier plan.* Là, dans cette chambre. (*Apercevant ses mains qui sont redevenues noires.*) Ah!

MISTINGUE, *bondissant.* Les gendarmes!

LENGLUMÉ

Non!... toujours ce charbon qui reparaît... comme la tache de sang de Macbeth!...

MISTINGUE, *montrant ses mains.* Les miennes aussi !

LENGLUMÉ

Ah! je ne veux plus tuer de charbonnière, c'est trop salissant !

MISTINGUE Vite de l'eau !

LENGLUMÉ Une brosse!... du savon!

Ils courent au lavabo, le rapportent et se lavent les mains en reprenant la seconde partie de l'air précédent : Lavons nos mains, etc.

SCÈNE XI.

LES MÊMES, NORINE

NORINE

Eh bien! es-tu prêt? (*Les apercevant.*) Comment, encore!

MISTINGUE, *ahuri*. On n'entre pas!...

NORINE

Ah ça! tu te laveras donc les mains toute la journée?

Mistingue reporte le lavabo au fond, à droite.

LENGLUMÉ C'est aujourd'hui ma fête, et alors...

NORINE

Ta fête ! tu ne m'as seulement pas remerciée de ma surprise.

LENGLUMÉ Quelle surprise?

NORINE Ce pot de tabac, comment le trouves-tu?

Elle se dispose à l'ouvrir.

LENGLUMÉ, *à part*. Le bonnet! (*Haut.*) Ne touche pas!

MISTINGUE, *la retenant*. Ne touchez pas!

NORINE Pourquoi ça?

LENGLUMÉ Parce que ça pourrait s'éventer.

MISTINGUE Le tabac... c'est comme l'éther!

NORINE, *à part*.

Oh! il y a quelque chose! (*Haut.*) Encore une fois, dépêche-toi, on va nous attendre!

LENGLUME

Je vais chercher mon chapeau. (*A part.*) Je cours à la préfecture demander un passeport... et dans un quart d'heure, je serai en Amérique.

ENSEMBLE

AIR : *La cloche nous appelle.*

NORINE

Quel singulier langage!

Qu'il est extravagant!...

J'en saurai davantage

Dans un autre moment.

LENGLUMÉ *et* MISTINGUE

Ah ! reprenons courage

Et fuyons l'ouragan!

Fallût-il, à la nage,

Traverser l'Océan!

MISTINGUE, *à part*.

La frayeur qui m'inspire

Agite tout mon corps;

Je m'en vais faire cuire

Le soulier du remords!

REPRISE ENSEMBLE

LENGLUMÉ *et* MISTINGUE

Ah! reprenons courage, etc.

NORINE

Quel singulier langage, etc.

Lenglumé sort par le fond, Mistingue entre à gauche, premier plan.

SCÈNE XII

NORINE, puis POTARD

NORINE, seule.

Bien sûr, il y a quelque chose... cette figure renversée... quand j'ai voulu ouvrir ce pot à tabac... qu'est-ce que ça peut être?...

Elle s'en approche.

POTARD, *entrant*. Oh! ma cousine, c'est trop!... Vous avez fait des folies

NORINE, *s'éloignant du pot à tabac sans l'avoir ouvert*. Quoi donc?

POTARD Une robe brodée... et deux petits bonnets!...

NORINE

Ne parlons pas de ça... N'êtes-vous pas notre seul parent du côté des Frottemouillard ?

POTARD

C'est vrai... Vous êtes si bonne pour moi... cela m'encourage, cousine, j'ai une demande à vous faire.

NORINE A moi?

POTARD C'est-à-dire à votre mari.

NORINE Voyons !

POTARD C'est que... c'est une demande d'argent.

NORINE Eh bien! qu'est-ce que ça fait?

POTARD

Pendant sa grossesse ma femme a eu des envies ruineuses... elle ne voulait manger que du melon et des fraises...

NORINE Moi, j'avalais des boîtes de sardines.

POTARD

J'aurais préféré des sardines, parce que les melons et les fraises... au mois de janvier!... ça coûte cher!... mais j'avais peur que le petit n'en fût marqué.

NORINE Mon filleul marqué d'un melon! quelle horreur!

POTARD

Bref! je dois quinze cents francs à un marchand de comestibles qui me poursuit!

NORINE Eh bien! il faut les payer... nous sommes riches.

POTARD Ah! cousine!

NORINE

A qui prêterons-nous notre argent, si ce n'est à vous, notre seul parent du côté des Frottemouillard !

POTARD Que de bontés! je n'ai jamais douté de vous... mais...

NORINE Quoi?

POTARD

C'est votre mari... il est un peu dur à la détente, le père Lenglumé.

LENGLUMÉ, *dans la coulisse*. Je n'y suis pour personne!

NORINE Le voici! il faut lui parler; je vous soutiendrai.

SCÈNE XIII

LES MÊMES, LENGLUMÉ

LENGLUMÉ, *entrant très agité, à part*. C'est aujourd'hui dimanche... la préfecture est fermée. et pas de passeport... malédiction!

NORINE

Mon ami!...

LENGLUMÉ, *à part.*

Ma femme!... prenons une figure de jubilation. (*Haut.*) Ah! je suis très gai!... (*Avec mauvaise humeur.*) Ah! je suis très gai!

NORINE

Tant mieux! C'est le cousin Potard... qui aurait une petite confidence à te faire.

LENGLUMÉ, *à part.*

Le cousin Potard!... mon témoin à charge! (*Haut.*) En effet... je crois que nous avons à causer... à causer seul à seul... laisse-nous, ma bonne amie.

NORINE

Mais...

LENGLUMÉ Laisse-nous.

NORINE Je m'en vais! (*Bas à Potard.*) Allez... du courage!

CHŒUR

AIR du *Palais de chrysocale* (MANGEANT).

Il faut qu'on s'explique,

C'est trop hésiter.

Soyons/Soyez énergique,

Osons/Osez l'affronter!

Narine sort par le fond.

SCÈNE XIV

LENGLUMÉ, POTARD

LENGLUMÉ Nous sommes seuls... parle bas!...

POTARD Ah!... il faut parler bas?...

LENGLUMÉ Oui.

POTARD, *à part.* Pourquoi ça?

LENGLUMÉ Eh bien! Potard, c'est atroce, n'est-ce pas?

POTARD Quoi?

LENGLUMÉ Tu m'as vu cette nuit?

POTARD

Je vous ai même suivi... vous battiez les murs... et tout ce qui se trouvait devant vous... avec mon parapluie... pif! paf! pan!

LENGLUMÉ, *à part.* La malheureuse!...

POTARD Ah! vous allez bien quand vous vous y mettez!

LENGLUMÉ

Je te jure que c'est la première fois que je m'y mets! Pauvre femme!

POTARD Votre femme n'en saura rien.

LENGLUMÉ Oui... mais l'autre!

Il indique le ciel.

POTARD, *à part, riant.* Comment!... il en a une autre!... au-dessus?

LENGLUMÉ Potard... j'ai une demande à t'adresser.

POTARD

Moi aussi.

LENGLUMÉ

Tu ne voudrais pas me mettre dans la peine, n'est-ce pas? toi, notre seul parent du côté des Froternouillard!

POTARD Parlez, cousin.

LENGLUMÉ

Eh bien ! si jamais on te demande à qui tu as prêté ton parapluie... ton sinistre parapluie!...

POTARD Qu'est-ce qu'il a?

LENGLUMÉ

Réponds... Ah! réponds que tu l'as égaré dans le chemin de fer de Versailles en allant voir jouer les eaux, un dimanche!...

POTARD Tiens!... quelle drôle d'idée!

LENGLUMÉ Tu m'as compris?

POTARD

C'est-à-dire...

LENGLUMÉ, *lui serrant la main.* Merci!... merci!...

Soupir de satisfaction.

POTARD, *à part.*

Il a l'air bien disposé. (*Haut.*) Cousin, à mon tour : j'ai un service à vous demander.

LENGLUMÉ Parle, tu sais bien que je n'ai rien à te refuser.

POTARD C'est que... il s'agit d'argent...

LENGLUMÉ

Ah! il s'agit... (*A part.*) Il veut me faire chanter! (*Haut.*) Voyons... tu es honnête... sois modéré : combien?

POTARD, *après avoir hésité.* Quinze cents francs!...

LENGLUMÉ, *joyeux.*

Pas plus ?

A part.

AIR de *Voltaire chez Ninon.*

Le progrès règne maintenant.

Jadis on ne faisait usage

Que de l'art sublime du chant.

A présent on a... le chantage!

(*A Potard.*)

Noble cœur! de toi je suis fier,

Tu pouvais, sur ta serinette,

Me faire chanter un grand air;

Tu t'en tiens à la chansonnette!

C'est très gentil! (*Lui remettant deux billets.*) Voilà!

POTARD

Ah! cousin!... tant de générosité!... Tenez, laissez-moi vous remercier !

Il l'embrasse.

LENGLUMÉ, *touché.*

Ah! tu ne crains pas de m'embrasser, toi! tu es un homme fort !

POTARD, *à part.*

Qu'est-ce qu'il a? (*Haut.*) J'entre dans votre cabinet pour écrire à mon créancier. Vous permettez?

LENGLUMÉ Tout; mais tu me jures de jeter un voile épais?...

POTARD Sur quoi?

LENGLUMÉ Sur cette nuit d'horreur!

POTARD Allons donc!... une peccadille!...

LENGLUMÉ, *satisfait.* Une peccadille!... Oh! tu es un homme fort!

POTARD

Soyez tranquille, je n'en parlerai à personne... excepté à ma femme pourtant!

LENGLUMÉ Ta femme? La première bavarde du quartier!

POTARD

Je ne peux rien lui cacher. Elle a un talent pour me tirer les vers du nez.

LENGLUMÉ Potard!... au nom du Ciel!...

POTARD Non; je ne pourrais pas vous tenir parole!

Il se dirige vers le cabinet.

LENGLUMÉ, *courant après lui.* Potard!... Potard!...

POTARD C'est impossible!

Il entre à droite, premier plan et ferme la porte.

SCÈNE XV

LENGLUMÉ, *puis* JUSTIN

LENGLUMÉ

Impossible!... Je suis un homme perdu! Sa femme va tout raconter, et le mois prochain on criera ; Vla c'qui vient de paraître!... Horrible assassinat, commis par la bande Lenglumé! ça ne se vend qu'un sou. (*Frisonnant.*) Brrrr!... Dire que si je pouvais fermer la bouche à cet homme, tout serait fini!... tout!...

JUSTIN, *entrant de la gauche avec un réchaud de charbon.* Il est complet, l'ami de monsieur.

LENGLUMÉ, *à part.*

Du monde!

Il se retourne.

JUSTIN, *à part, riant.*

Il a bu tout le genièvre... Dans ce moment, il fait cuire un soulier sur le gril et il pleure dessus!

LENGLUMÉ

Où vas-tu?... (*Montrant le réchaud.*) Qu'est-ce que c'est que ça?

JUSTIN

C'est un réchaud de charbon allumé, je le porte dans la bibliothèque pour sécher le papier.

Il entre à droite, premier plan.

LENGLUMÉ, *seul.*

Un réchaud !... E t Potard qui est là !... il va l'asphyxier !.. (*Gaiement.*) Il va l'asphyxier... ce garçon-là finira mal!...

NORINE, *dans la coulisse.* Lenglumé!... Lenglumé!...

LENGLUMÉ N'entre pas! n'entre pas!

Il sort vivement par la gauche, deuxième plan.

JUSTIN, *rentrant.*

J'ai ouvert les deux fenêtres... à cause de ce Monsieur qui écrit... Mais, pourquoi diable l'autre fait-il cuire son soulier?... Ah! il est cocasse!... il dit qu'il a massacré une charbonnière, rue de Lourcfne... et qu'il a mis son bonnet dans un pot... Ce que c'est que les liqueurs!... Tiens! le tabac!... Monsieur n'y est pas... je vais bourrer ma pipe.

// tire sa pipe et ôte le couvercle du pot.

LENGLUMÉ, *revenant et apercevant Justin.* Qu'est-ce que tu fais là?

JUSTIN Oh!

Il tourne vivement le dos au pot et continue à bourrer sa pipe par-derrière; au lieu de tabac, il y fourre les rubans du bonnet.

LENGLUMÉ Va-t'en.

JUSTIN

Oui, Monsieur. (*En s'éloignant il entraîne le bonnet.*) Un bonnet !

LENGLUMÉ Silence !

JUSTIN

Ah! mon Dieu!... c'était donc vrai?... Celui de la charbonnière!... dans un pot!

LENGLUMÉ, *effrayé*. Comment!... tu sais?...

JUSTIN Rue de Lourcine!

LENGLUMÉ, *le saisissant à -la gorge*. Misérable!... je vais t'étrangler!

JUSTIN Au secours! au secours!

Il se sauve à droite, deuxième plan.

SCÈNE X\1 LENGLUMÉ, NORINK

NORINE

Ces cris!... qu'y a-t-il?

LENGLUMÉ, *très calme*. Rien... je causais avec Justin... ce brave Justin!...

NORINE, *un papier à la main*.

Qu'est-ce que c'est que cette note que je viens de recevoir!... tu n'as rien demandé?

LENGLUMÉ

Non. (*A part.*) Il faut absolument qu'il se taise!... il le faut!...

Il se dirige vers la porte par laquelle est entré Justin.

NORINE Où vas-tu?...

LENGLUMÉ, *tranquillement*.

Casser du sucre... avec ce brave Justin!... (*A part.*) Il le faut!

SCÈNE XVII

NORINE, *puis* JUSTIN

NORINE Casser du sucre par là!... mais les volets sont fermés...

JUSTIN, *paraissant à la porte de gauche, deuxième plan*. Madame... on attend pour cette petite note.

// disparaît.

NORINE

Je n'y comprends rien!... absolument rien!... sans doute il y a erreur... il faut qu'on s'explique... je vais voir... (*Appelant.*) Justin!... Justin!...

Elle sort par la gauche.

SCÈNE XVIII

LENGLUMÉ, NORINE

LENGLUMÉ, *pâle, défait*. *En entrant, il va à la table et boit deux verres de curaçao. Musique à l'orchestre*. C'est fait!... c'est horrible!... c'est fait!... Je lui ai dit : Justin, mille francs pour toi si tu veux te taire... Pas de réponse!... Deux mille francs!... c'était pourtant gentil... mais je ne voulais rien avoir à me reprocher, pas de réponse!... Alors, je me jette à ses genoux... il me fait : psch !

psch !... pour me narguer !... Je m'emporte ! je m'exaspère! je lui saute au cou! il m'égratigne!...

Je serre!... j'entends un râle... miaou!... c'était fait... c'est bien simple !... Comme l'homme est peu

!... Pauvre Justin ! j'avais toujours pensé que ce garçon-là finirait mal... (*Se grisant par degrés.*)

Ce que c'est que le remords... tout tourne... tout danse autour de moi... comme au banquet

Labadens.

MISTINGUE, *en dehors*.

AIR de *Dufresny* (LES VENDANGES, *sans l'orchestre*).

Dans la vigne à Claudine

Les vendangeurs y vont.

LENGLUMÉ, *complètement gris*. Tiens!... le petit biberon qui chante sa darbo!...

SCÈNE XIX

LENGLUMÉ, MISTINGUE

MISTINGUE, *entrant et continuant.*

On choisit à la mine

Ceux qui vendangeront.

LENGLUMÉ

Aux vendangeurs qui brillent

On y donne le pas;

Les autres y grappillent,

Mais n'y vendangent pas!

ENSEMBLE

Les autres y grappillent,

Mais n'y vendangent pas!

MISTINGUE Je ris... je ris comme un bossu!

LENGLUMÉ Moi aussi!

MISTINGUE Tu sais bien, le soulier de la charbonnière?

LENGLUMÉ Oui... oui...

MISTINGUE

C'est comique!... je l'ai mis sur le gril... il se tortille., il se retourne, et il fait coui! coui!

LENGLUMÉ, *très gaiement.*

Coui! coui!... (A Mistingue.) Tu sais bien, Potard. le témoin à charge?

MISTINGUE Oui.

LENGLUMÉ, *riant.* Couic !

MISTINGUE Bon! très bon!

LENGLUMÉ Et Justin! (Même geste.) Couac!

MISTINGUE Bon ! très bon !

LENGLUMÉ Comme ça, il n'y a plus de témoins!... plus personne!

MISTINGUE Absolument! Ah! si! il y a quelqu'un!

LENGLUMÉ, *furieux.* Où est-il?

MISTINGUE Toi!

LENGLUMÉ Et toi!

MISTINGUE, *à part.*

C'est peut-être indélicat ce que je vais dire là!... (Riant.) Si je supprimais Lenglumé?

LENGLUMÉ, *à part.*

A la merci d'un ivrogne!... Si je supprimais Mistingue?... Ça y est!...

MISTINGUE, *à part.* Ça va!

LENGLUMÉ, *lui tendant la main.* Ce brave Mistingue!...

MISTINGUE, *même jeu.* Ce brave Lenglumé!

LENGLUMÉ, *à part.* Un labadens! ça me fait de la peine!...

MISTINGUE, *à part.* Ça me fait de la peine!... un labadens!

TOUS DEUX, *frappés d'une idée.* Ah!...

LENGLUMÉ, *prenant sur la table une grande cuiller à potage.* Ceci fera l'affaire!...

MISTINGUE, *allant prendre une bûche près de la cheminée.* Dès que je pourrai trouver mon petit joint... une vingtaine de coups!

LENGLUMÉ. // *prend le journal et présente une chaise à Mistingue.* .. Asseyons-nous, mon ami!...

MISTINGUE, *apportant une chaise.*

Volontiers!... (A part.) Exauçons ses dernières volontés!

Ils s'asseyent.

LENGLUMÉ Et lis-moi le journal.

MISTINGUE, *à part.* Tiens! si ça pouvait l'endormir!

LENGLUMÉ Tu y verras l'histoire de la malheureuse charbonnière...

MISTINGUE Bien malheureuse, en effet !

LENGLUMÉ Y es-tu?

MISTINGUE

J'y suis!... (*Lisant.*) « Mardi prochain, tout Paris se portera sur la place de la Concorde pour assister à l'érection de l'obélisque de Louqsor... »

LENGLUMÉ, *debout, derrière lui, et tenant sa cuiller à deux mains, prêt à l'assommer.*

L'obélisque!... qu'est-ce qu'il chante?

MISTINGUE C'est imprimé!

LENGLUMÉ, *prenant le journal et lisant.* « Le monolithe sera découvert demain, 24 juillet 1837.

» (*Avec joie.*) 1837!...

MISTINGUE, *la bûche en l'air.* Hein!... 1837!

LENGLUMÉ C'est un vieux journal!...

MISTINGUE Il y a vingt ans!... Mais alors la charbonnière...

LENGLUMÉ

Nous sommes innocents!... Ah! mon ami!... (*Ils tombent dans les bras l'un de l'autre en s'embrassant avec effusion.*) Et moi, qui allais t'assommer!

MISTINGUE Tiens ! moi aussi !

LENGLUMÉ, *se dégageant.*

Ah! ça va mieux! ça me dégrise!... (*Se rappelant tout à coup.*) Ah! sapristi! et les deux autres!... car, tu sais... j'ai tué deux hommes!

MISTINGUE, *vivement.* Ah! mais, je n'en suis pas de ceux-là!

SCÈNE XX

LES MÊMES, JUSTIN, puis POTARD

JUSTIN, *entrant par la gauche, deuxième plan.* Monsieur, Madame fait demander si...

LENGLUMÉ Hein!... tu n'es pas mort?

JUSTIN Par exemple!

LENGLUMÉ Brave garçon!... Tiens, voilà cent sous pour toi!

JUSTIN Pour n'être pas mort?

LENGLUMÉ Reste à un!

POTARD, *sortant, sa lettre à la main.* Cousin, je vous remercie!

LENGLUMÉ L'autre... Tu n'es pas mort?

POTARD Comment ?

LENGLUMÉ Bon jeune homme!... Tiens, voilà cent sous pour toi!

POTARD Cent sous!...

LENGLUMÉ Reste à zéro!

MISTINGUE, *à part.* Sapristi! j'ai mal à la tête!...

Il remonte et disparaît derrière les rideaux du lit.

LENGLUMÉ Mais qui donc était là? là... dans ce cabinet?

SCÈNE XXI

LES MÊMES, NORINE

NORINE, *entrant.* C'est horrible!... c'est affreux!

TOUS Qu'y a-t-il?

NORINE

Moumoute, ma chatte! que je viens de trouver sans connaissance !

LENGLUMÉ La chatte!... un chatricide!

NORINE

Ah! Monsieur, je ne vous le pardonnerai jamais... surtout après ce que je viens d'apprendre.

LENGLUMÉ Quoi donc?

NORINE Où avez-vous passé la nuit, Monsieur?

LENGLUMÉ

Ça, je ne serais pas fâché de le savoir... Mistinguue non plus. (*Le cherchant du regard.*) Tiens! où est-il donc?

NORINE

Eh bien! je vais vous le dire : Vous vous êtes roulé dans l'orgie, chez des liquoristes de bas étage!

LENGLUMÉ Moi?

NORINE, *lui tendant un papier.* Chez la mère Moreau !

TOUS

Oh!

NORINE

Osez le nier! voici la note de vos déportements! (*Lisant.*) « Trois bocaux de cerises à l'eau-de-vie!... deux idem de prunes! »

LENGLUMÉ, *se rappelant.* Ah! les noyaux!... les noyaux!...

NORINE, *lisant.*

« Plus : un bonnet de femme, un soulier du même sexe et un tour de cheveux appartenant à la demoiselle de comptoir. »

LENGLUMÉ Ah! je comprends!... je comprends!...

NORINE Total : soixante-quatre francs.

LENGLUMÉ

C'est chacun trente-deux... Mistinguue!... où diable est-il passé?

NORINE

Et vous étiez tellement abruti par l'alcool, qu'il a fallu vous enfermer dans la cave au charbon !

LENGLUMÉ

Attends! (*Fouillant à sa poche.*) Il m'en reste un morceau... je vais t'expliquer...

NORINE

On nous attend pour le baptême, Monsieur, mais nous causerons ce soir.

LENGLUMÉ, *à part.*

La nuit sera orageuse!... Il faudra que je me fasse pardonner !

On entend ronfler dans l'alcôve.

TOUS

Qu'est-ce que c'est?

LENGLUMÉ

Sapristi!... est-ce que j'aurais ramené un troisième labadens ?

Justin ouvre les rideaux de l'alcôve. On aperçoit Mistinguue couché tout habillé sur le lit.

TOUS

Encore lui!

LENGLUMÉ

Ah ça! il ne sortira donc pas de mon lit? Donne-moi ma canne!... (*Se ravisant.*) Ou plutôt non!... ne le réveillons pas... Justin!

JUSTIN

Monsieur ?

LENGLUMÉ, *montrant Mistingue.*

Tu vois bien ce colis... dès que nous serons partis... tu lui colleras dans le dos une étiquette, avec cette inscription : « *Cuisinier pour Brunswick. — Fragile.* »

Après quoi, tu le déposeras à la gare de Strasbourg... bureau des marchandises... Aies-en bien soin... c'est un labadens !

CHŒUR

AIR de *Mangeant.*

Ah! rions des suites

De notre frayeur;

Nous en voilà quittes,

Enfin, pour la peur!

LENGLUMÉ, *au public.*

AIR : *Tu n'as pas vu ces bosquets de lauriers.*

Tous nos forfaits doivent vous étonner;

Mistingue et moi, nous sommes sans malice,

Ne soyez pas prompts à nous condamner,

Et pesez bien tout dans votre justice.

Nous désirions, nous osions espérer,

Vous faire rire au gré de votre attente.

L'intention est à considérer;

Aussi, Messieurs, nous venons implorer

La circonstance atténuante.

CHŒUR, REPRISE

Ah! rions des suites, etc.

FIN